14

ENTRE SENNE ET SOIGNES

XIV — 1973 5e année



entre senne et soignes

Art — Histoire — Folklore — Tourisme

Revue trimestrielle publiée par la

SOCIETE D'HISTOIRE ET DE FOLKLORE D'ITTRE ET ENVIRONS

Alsemberg - Beersel - Bois-Seigneur-Isaac - Bornival - Braine-l'Alleud - Braine-le-Château - Braine-le-Comte - Clabecq - Ecaussinnes - Fauquez - Hal - Haut-Ittre - Ittre - Nivelles - Oisquercq - Ronquières - Tubize - Virginal - Waterloo - Wauthier-Braine.

Rédaction - Administration : Jean-Paul CAYPHAS
« La Vigne »
rue de la Montagne 28, 1460 Ittre
Tél. 067/460.16

ORGANISATION MONDIALE DE LA PRESSE PÉRIODIQUE MEMBRE

Editeur responsable : Pierre HOUART Centre International
rue Belliard 220, 1040 Bruxelles - Tél. 34.51.74

ABONNEMENTS : Pour 1969 : les nos 1 et 2 : épuisés
le n° 3 : 50 frs ; le n° 4 : 50 frs

Pour 1970, 1971 et 1972 :
Abonnement de l'année :
90 frs (3 numéros)

Pour 1973 (3 numéros) :
Abonnement Ordinaire : 90 frs
Abonnement de Soutien : 200 frs
Abonnement d'Honneur : 400 frs

à verser au C.C.P. 9353.86 de M. Jean-Paul CAYPHAS, 28, rue de la Montagne à Ittre.

MEMBRES D'HONNEUR

Monsieur et Madame Roland BOUGARD, Ittre
Monsieur Baudouin CASSART, Bruxelles
Monsieur Martel CATALA, Virginal
La Comtesse Anne de BOUSIES, Ostende
Mademoiselle Isabelle de GERADON, Ittre
Le Marquis Olivier de TRAZEGNIES d'ITTRE, Corroy-le-Château
Monsieur et Madame Jean GILLIS, Bruxelles
Monsieur et Madame Louis GOOSSENS, Tubize
Monsieur Albert GREER, Tubize
Monsieur Georges HUART, Virginal
Le Notaire et Madame Maurice LABENNE, Gouy-lez-Piéton
Madame Léon SERVAYE, Bruxelles
Monsieur et Madame Philippe SERVAYE, Sydney (Australie)
Monsieur et Madame Jules WYAM, Braine-l'Alleud

MEMBRES DE SOUTIEN (Première liste)

Monsieur et Madame Philippe ALEXANDRE, Bruxelles
Madame Jean AMAND, Bruxelles
Monsieur Pierre BAUDELET, Ittre
Monsieur Pierre BEGINNE, Tubize
Monsieur et Madame Lucien BRANCART, Fauquez-Virginal
Monsieur André CAMBY, Tubize
Mademoiselle Rina CAPORALI, Bruxelles
Le Notaire Michel CAYPHAS, Lessines

Monsieur Marcel CORTENBOSCH, Hal
Monsieur Jules COUTURIAUX, Tubize
Le CREDIT COMMUNAL DE BELGIQUE, Bruxelles
Monsieur et Madame de BIVORT de la SAUDEE, Ittre
Monsieur Aimé DECHIEF, Rebecq-Rognon
Monsieur Emile de LALIEUX, Nivelles
Monsieur Max DELALIEUX, Braine-le-Château
Monsieur et Madame Victor DELESTIENNE, Ittre
Madame Roger DELFOSSE, Ittre
Monsieur et Madame Maurice DEMOULIN, Ittre
Monsieur et Madame Raoul DEMOULIN, Ittre
Monsieur Lucien DEPRET, Tournai
Monsieur Jean DETOURNAY, Nivelles
Le Baron DRION du CHAPOIS, Bruxelles
Monsieur Fernand DUBOIS, Braine-le-Comte
Le Comte Yves-Jean du MONCEAU de BERGENDAL, Sénateur, Ottignies
Monsieur Pierre FALIZE, Ministre de la Culture Française, Braine-le-Château
Monsieur et Madame Roger FRAUD, Ittre
Monsieur et Madame Christian GERVY, Braine-l'Alleud
Monsieur et Madame Gustave GERVY, Ittre
Madame Georges GILLIS, Bruxelles
Monsieur et Madame Raoul GODFRAIN, Bruxelles
Madame René GOFFIN, Bruxelles
Monsieur et Madame Michel GOSSIAUX, Lombise
Monsieur et Madame Jean GREGOIRE, Ittre
Monsieur Freddy HIERNAUX, Ittre
Le Vicomte et la Vicomtesse JOLLY, Maransart
Le Vicomte et la Vicomtesse Reginald JOLLY, Ittre
Le Docteur Yolande KESTENS, Heverlee
Monsieur et Madame Jean LABENNE, Pont-à-Celles
Monsieur l'Abbé Ferdinand LALOIRE, Curé de Virginal
Monsieur Roger LATINIS, Clabecq
Monsieur Paul LEFEBURE, Saintes
Madame Michel LEMAIGRE, Braine-le-Comte
Monsieur Albéric LENFANT, Braine-le-Comte
Monsieur Marcel LOBET, Rixensart
Madame Raoul MANGON, Bruxelles
La Révérende Mère MARIE-EMILIE, Nivelles
Monsieur et Madame Albert MERTENS de WILMARS, Rhode-Sainte-Agathe
Madame Yvonne MIL, Bruxelles
Madame Ivan MOENS, Bruxelles
Madame MORIAME, Tubize
Le Conseiller à la Cour d'Appel et Madame Albert PIERART, Bruxelles
Monsieur et Madame Jean-Pierre PIERART, Bruxelles
Monsieur et Madame Guy PREAUX, Ittre
Monsieur Alfred QUERTENMONT, Bruxelles
Monsieur Paul REMY, Bruxelles
Monsieur Henri SCHMIT, Theux
Le Conseiller à la Cour d'Appel et Madame Joseph SEMAL, Bruxelles
Le Baron Jean-Charles SNOY et d'OPPUERS, Ophain-Bois-Seigneur-Isaac
Le Docteur et Madame Joseph TAMINIAUX, Seneffe
Le Chevalier THYS, Grimbergen
Monsieur André VAN DAMME, Bruxelles
Monsieur et Madame André VANDERHAEGEN, Ittre
Monsieur et Madame Paul van DERTON, Bruxelles
Madame van de SANDE, Ittre
Madame Arnould van de WALLE, Ittre
Monsieur Arthur VAN HEMELRYCK, Tubize
Monsieur Jacques VANVAREMBERGH, Ittre
Monsieur et Madame Marcel WALEM, Ittre

COMMENT LA MAISON d'ITTRE DONNA NAISSANCE A LA BRANCHE d'ITTRE de CAESTRE

INTRODUCTION

Les origines de la famille d'Ittre sont obscures. Les historiens et généalogistes restent divisés. Selon certains, la terre d'Ittre formait autrefois un comté, vicomté ou châtellenie, Mathilde, héritière du domaine, aurait épousé Isaac de Valenciennes, fondateur de la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac. Cette puissante maison semble avoir conservé le bien plusieurs générations. Berthe de Valenciennes aurait alors épousé un cousin éloigné, Regnier de Montigny, dont les descendants se seraient partagés les terres d'Ittre et Braine-le-Château, l'un recevant les biens situés en Brabant (Ittre, Thibermont, etc.), et délaissant à partir de ce moment son titre de Montigny pour celui d'Ittre, l'autre ceux du Hainaut (notamment Braine-le-Château et Haut-Ittre).

Tarlier et Wauters écartent nettement ces affirmations. Si l'on peut à première vue donner raison à ces auteurs, il nous paraît intéressant de signaler l'avis de M. Goffin. Pour cet auteur, l'identité des armoiries, l'appui d'un texte et la circonstance que les d'Ittre surgissent tout-à-coup de l'inconnu semblent montrer qu'un homme assez obscur (en l'occurence Regnier de

De gauche à droite, les sceaux aux armes des deux frères Etienne et Jean d'Ittre. Ils furent choisis en 1300 comme arbitres entre Gilles de Braine et l'Abbaye de Wauthier-Braine.

(AGR nº 11478, Etienne, seigneur d'Ittre, 1300, Abbaye Wauthier-Braine et AGR nº 17406, Jean d'Ittre, 1290, AE Gand, Abbaye de Ninove.)





Les armoiries de Jean-Jacques d'Ittre de Caestre († 1676).

Gravure tirée de *Jurisprudentia Heroica...* de J.B. Christyn publié à Bruxelles en 1668

Montigny) aurait épousé une fille de la puissante maison de Valenciennes qui lui aurait tout apporté.

Si Tarlier et Wauters ont eu raison de démontrer l'inexactitude du crayon généalogique, nous croyons néanmoins que cette subite ascension sociale des d'Ittre peut être expliquée par ces éléments.

Nous ne poursuivrons pas l'étude de la question. Tel n'est pas l'objet de l'article. Le lecteur notera encore que la liaison avec ces premières familles reste difficile à établir jusqu'au milieu du XIV^e siècle.

Pour introduire de manière utile ces notes sur les derniers descendants de la famille d'Ittre, nous partirons de Gilles d'Ittre, dit le Clerc, qui réunit les deux seigneuries d'Ittre et de Fauquez après la mort de son frère Etienne vers 1340.



François d'Ittre (1577-1652), protonotaire apostolique, dernier du nom.

(Collection Baron Snoy et d'Oppuers)

GILLES d'ITTRE, dit le Clercq († en 1368)

Il épousa Félicité de Felluy. Grand bailli de Nivelles et du Brabant Wallon, il fut également gouverneur d'Ath. Trois de ses enfants nous intéressent : Etienne seigneur d'Ittre ; Jean seigneur d'Ittre à la mort de son frère, et Jehans, dit Gilliart, bâtard d'Ittre.

La descendance de Jean conserva Ittre jusqu'au début du XVI^{e} siècle. Anne d'Ittre, fille de Jacques, épouse en 1522 Jean de Baillencourt. La seigneurie passe alors aux mains des Rifflart.

La descendance naturelle conduira cinq générations plus tard à Antoine d'Ittre, docteur en droit et conseiller de Brabant. Sa fille Isabelle s'allie en 1596 à Jean de Caestre, conseiller et maître des requêtes au Grand Conseil de Malines. Ils furent à l'origine des d'Ittre de Caestre.



Blason funèbre
d'Isabelle d'Ittre (1573-1630)
reproduit par Bettens.

(Copyright, Bibliothèque Royale, Manuscrits, Fonds Goethals, G 1510, p. 335)

JEHANS, dit Gilliart, bâtard d'ITTRE

Ecuyer, seigneur du Nieckot et peut-être de Baudemont, il épousa Marie d'Enghien, bâtarde d'Englebert I[er] d'Enghien, seigneur de Rameru, la Follie, Tubize, etc.

Ils eurent :

JEHANS, dit Gilliart, d'ITTRE

Ecuyer, seigneur notamment du Nieckot et d'Hobruge, il s'unit à Marie du Renarbus, dame de ce lieu et du Vivier.

Ils eurent :



Jacqueline d'Ittre de Caestre, peinte par Rubens.

(Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles)

EXTRAIT GENEALOGIQUE DES FAMILLES d'ITTRE ET d'ITTRE de CAESTRE

Gilles d'Ittre
dit le Clerc († 1368),
ép. Félicité *de Felluy*

Jehans, dit Gilliart,
bâtard d'Ittre,
ép. Marie *d'Enghien*

Jehans d'Ittre,
ép. Marie *du Renarbus*

Jehan d'Ittre († 1467),
ép. Isabeau *de Longueville* (2e)

Jehan d'Ittre († 1488 ?),
ép. Marie *du Welz*

Loys d'Ittre († 1553),
ép. Isabelle *de Mottenghien*

Antoine d'Ittre († 1596),
conseiller de Brabant,
ép. Jeanne *de Douvrin*

François d'Ittre,
protonotaire apostolique,
(° 1577, † 1652)

Jacqueline d'Ittre de Caestre,
ép. Jean-Charles *de Cordes*

Etienne d'Ittre,
ép. Marguerite *de Witthem*

Jean d'Ittre († 1410 ?),
ép. Saintes *de Marbais*

Etienne d'Ittre († 1451),
ép. Jeanne *de Bousies-Vertaing*

Engelbert d'Ittre († 1501),
ép. Marie *d'Ophem*

Jacques d'Ittre († 1519),
ép. Marie *de Lucenne*

Anne d'Ittre (° 1507, † 1534),
ép. Jean *de Baillencourt*

Jeanne de Baillencourt (° 1524),
ép. Guillaume *de Rifflart*
(voir la suite du crayon dans le n° VIII de cette revue).

Isabelle d'Ittre (° 1573, † 1630),
ép. Jean *de Caestre*

Jean-Jacques d'Ittre de Caestre († 1676),
ép. Anne-Adolphine *t'Serclaes*

Georges-Joseph, baron d'Ittre de Caestre († 1719),
ép. Jeanne-Angeline *de Hamale*

Joseph-Adrien, baron d'Ittre de Caestre
(mort sans postérité)



Sceau de Gilles d'Ittre dit le Clerc, en 1355, à l'occasion de l'alliance des chevaliers brabançons.

(AGR, nº 13522, Gilles, seigneur d'Ittre, (13 mars 1355), AE Liège, Chapitre St-Lambert)

JEHAN, dit Gilliart, d'ITTRE

Ecuyer, seigneur de Masnuy-Saint-Pierre, Nieckot, Offembais et Hobruge. Il vend ce dernier fief en 1462 et meurt néanmoins en sa maison d'Hobruge en 1467. Sa sépulture est à Tubize. Il épousa en premières noces Isabeau de Longueville et ensuite Isabeau d'Hoogvorst.

Il eut de celle-ci :

JEHAN, dit Giliart, d'ITTRE

Ecuyer, seigneur du Nieckot, de Boutersbrugge et d'Hobruge. Il épousa Marie du Welz à Soignies. On avance l'hypothèse qu'il mourut en 1488 et fut inhumé dans l'église Saint-Géry à Braine-le-Comte.

Trois enfants dont Loys :

LOYS d'ITTRE

Ecuyer, seigneur du Nieckot et d'Hobruge, il mourut en 1553. Il avait épousé Isabelle de Mottenghien dont le père était Lieutenant-Bailli de Hal.

Elle lui donna :

ANTOINE d'ITTRE

Ecuyer, seigneur du Nieckot et d'Hobruge. Docteur en droit, il fut nommé le 14 février 1577 conseiller ordinaire surnuméraire au Conseil de Brabant en remplacement de van der Stegen. Il épousa le 21 août 1571 Jeanne de Douvrin, petite-fille de Rodolphe Absolons, conseiller de Brabant et arrière-petite-fille de Geldolphe van der Noot, chancelier de Brabant.

Antoine et Jeanne eurent 4 enfants dont Isabelle et François. Avec François, la lignée s'éteint par le dernier descendant mâle de l'ancienne Maison d'Ittre. Avec Isabelle, elle continue sous le nom d'Ittre de Caestre.

Dernier de la lignée, François d'Ittre naquit en 1577. Prêtre, chanoine de la Métropolitaine de Malines en 1612, protonotaire apostolique, il mourut en 1652.

En illustration, le portrait de François, dernier du nom, propriété du Baron Jean-Charles Snoy et d'Oppuers.

ISABELLE d'ITTRE et JEAN de CAESTRE

C'est en 1591 qu'Isabelle d'Ittre épouse Jean de Caestre, chevalier, seigneur de Bonheyden, avocat puis conseiller et maître des requêtes au Grand Conseil de Malines dont il devient ensuite le vice-président.

Du mariage naissent cinq enfants. Nous retiendrons Jean-Jacques et Jacqueline.

Jean-Jacques d'Ittre de Caestre (qui suit ci-après) continuera la descendance.

Jacqueline d'Ittre de Caestre épouse en 1616 Jean-Charles de Cordes. Ces deux époux furent peints l'un et l'autre par Rubens. Nous publions le portrait de Jacqueline d'Ittre de Caestre conservé (ainsi que celui de son mari) au Musée d'Art Ancien à Bruxelles.

Jean de Caestre et Isabelle d'Ittre furent enterrés à la cathédrale Saint-Rombaut à Malines. Le lecteur trouvera en illustration le blason funèbre d'Isabelle reproduit par Bettens (Fonds Goethals, G 1510, p. 335). (Bibliothèque Royale, Manuscrits).

JEAN-JACQUES d'ITTRE de CAESTRE

Neveu de François d'Ittre, il hérite du titre et des armes et devient le chef de la Maison d'Ittre. Créé chevalier, il achète la seigneurie de Bautersem qui est érigée en baronnie en 1650.

En illustration les armoiries de Jean-Jacques d'Ittre de Caestre publiée par Christyn dans *Jurisprudentia Heroica*.

De sa femme Anne-Adolphine 't Serclaes il a plusieurs enfants dont :

GEORGES-JOSEPH, baron d'ITTRE de CAESTRE

Il épouse Jeanne-Angeline de Hamale, fille d'un conseiller au Grand Conseil de Malines et meurt en 1719. Du mariage trois enfants dont :

JOSEPH-ADRIEN, baron d'ITTRE de CAESTRE

Mort à marier.

Jean-Paul CAYPHAS

BIBLIOGRAPHIE

TARLIER et WAUTERS : *Géographie et Histoire des communes belges,* « Canton de Nivelles », V° Ittre, Bruxelles, 1860.

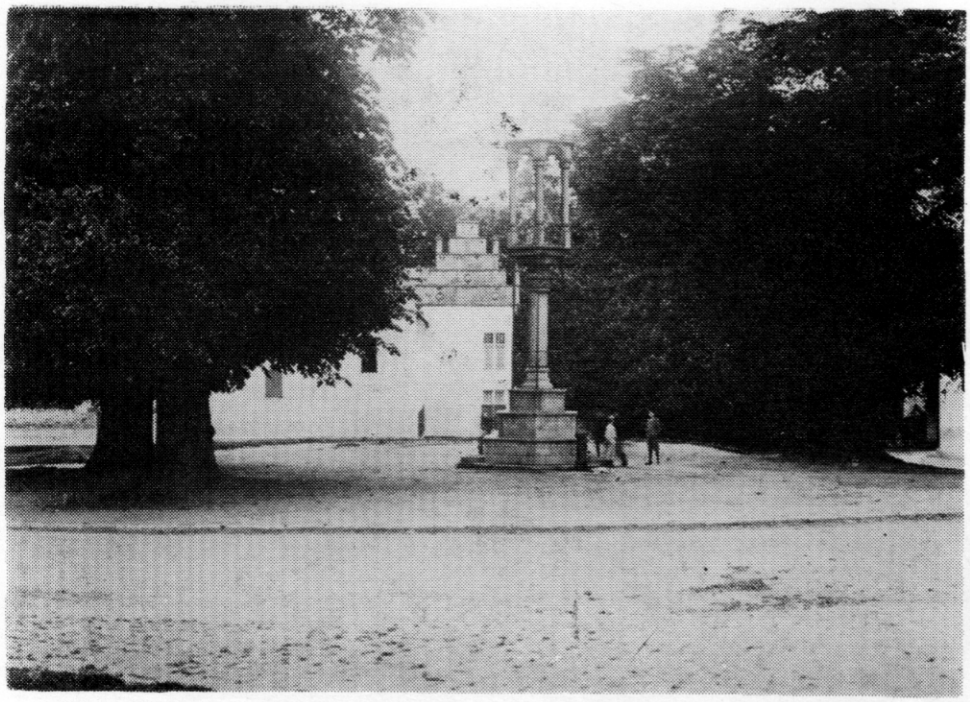
GOFFIN : « Généalogies Nivelloises », dans *A.S.A.N.*, tome XV, Couillet, 1951.

PELGRIMS : *Histoire de la Commune d'Ittre,* Bruxelles, 1952.



Sceau d'Otton (Oste) d'Ittre, homme de fief de Hainaut, et petit-fils de Gilles le Clerc. Remarquons sur le sceau « *une damoiselle ayant à la main une fleur tigée et feuillée* ».

(AGR n° 247, Otton d'Ittre, homme de fief de Hainaut (1421), AE Namur, Chartes des Comtes de Namur, 1354)



BRAINE le CHATEAU

Des arbres magnifiques protégeaient jadis le pilori.

(Photo de 1907)

JADIS...

OISQUERCQ



De petites péniches, telles de grands jouets d'enfants, voguaient sur ce premier canal, étroit et de faible tirant d'eau.

(Carte vue de 1910)

BRAINE-LE-COMTE et TUBIZE

par un paysagiste hollandais

(17e siècle)

A l'occasion des campagnes qui dévastèrent les Pays-Bas catholiques dans la seconde moitié du XVIIe siècle (1), de nombreux dessins et plans des villes, villages et camps visités furent dressés par les ingénieurs militaires des armées en présence.

Nous avons pu retrouver plusieurs dessins se rapportant à la région de l'« Entre Senne et Soignes », exécutés par des dessinateurs militaires (2) qui participaient aux campagnes de 1672-1676 (3) et de 1711, dans les armées des Etats Généraux, sous le commandement de Guillaume III, prince d'Orange et Stadhouder de Hollande (4).

Les dessins à la plume, au lavis, que nous reproduisons ici (5) : « Vue panoramique de Braine-le-Comte » et « Vue panoramique de Tubize », sont l'œuvre de Josua De Grave.

JOSUA DE GRAVE

Amsterdam 1640/1645 - 1712 La Haye.

On possède peu de détails sur la vie de Josua De Grave. De cet artiste, on conserve, outre quelques peintures, un grand nombre de dessins, principalement des vues de villes, des paysages et des camps militaires. De ce maître et exécutés à un âge plus avancé, on connaît encore de nombreux projets dessinés pour des peintures murales et pour l'ordonnance de jardins. Il participa aux campagnes de 1672-1676 et 1711 en qualité d'officier de génie. De Grave vécut à Maestricht et fut cantonné également à Nimègue et à Bergen-op-Zoom (6).

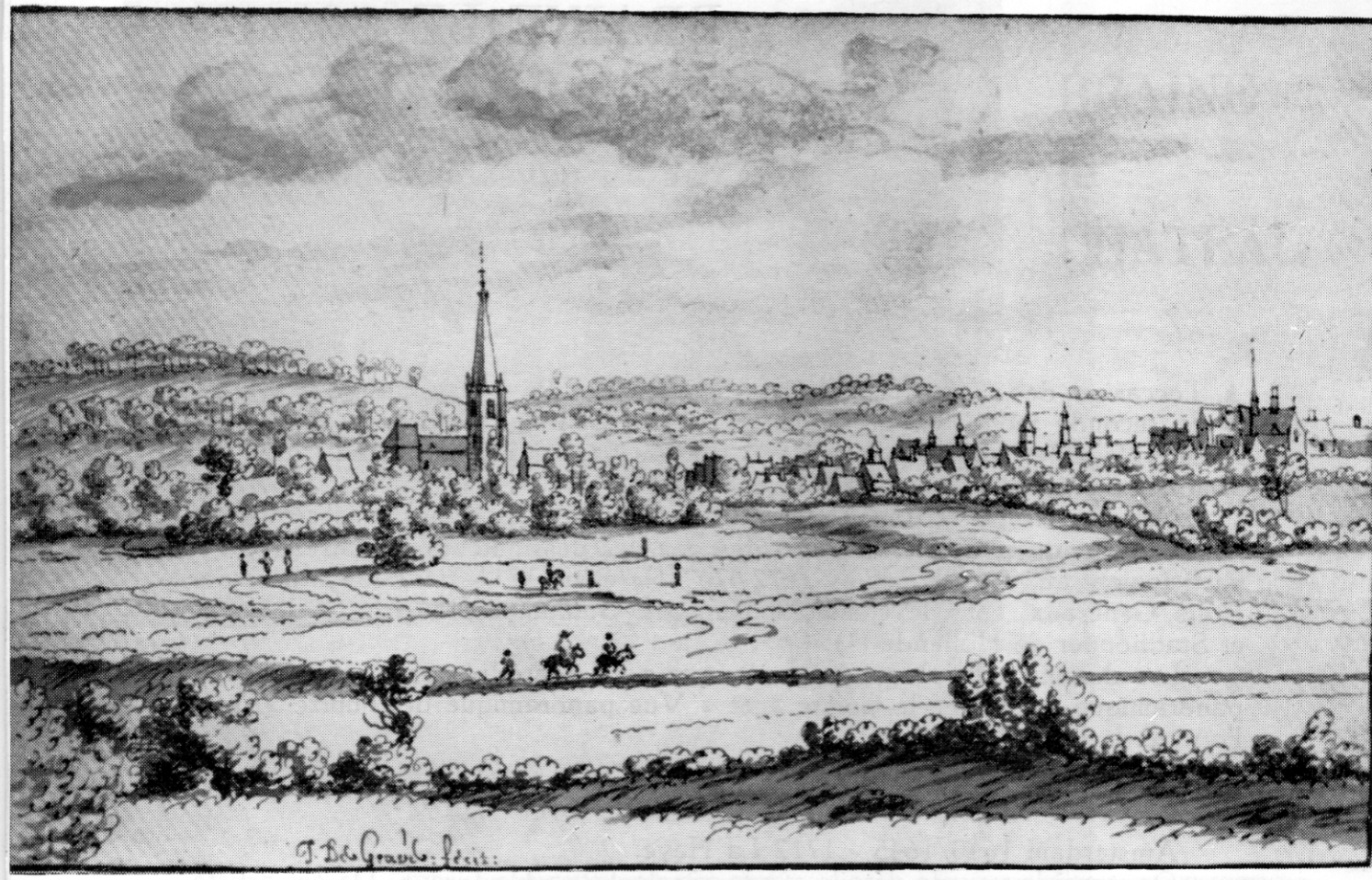
L'artiste doit avoir visité Paris en 1668, ainsi qu'en témoigne un document signé et daté. Malgré sa carrière militaire, le dessin semble lui avoir apporté non seulement une grande satisfaction mais aussi le succès puisqu'il s'établit comme peintre à La Haye peu après 1678.

Bibliographie sur Josua De Grave

E. De Wilde : Catalogue Exposition « De Rembrandt à Van Gogh », Bruxelles, 1971, pp. 59-60.

C. Van Hasselt : Catalogue Exposition « Dessins de Paysagistes Hollandais du XVIIe siècle », Bruxelles, Rotterdam, Paris, Berne, 1968-1969, p. 73.

R.J. Van Hasselt : « Drie topografische tekenaars der XVII eeuw », dans *De Gulden Roos*, Jaarboek, 25, Roosendaal, 1965.



Braine-le-Comte en Hainaut : 1675.

(Archives de la Ville de Braine-le-Comte, photo L. Blachère)

VUE PANORAMIQUE DE BRAINE-LE-COMTE EN 1675

Plume à l'encre brune, lavis. 105 × 160 mm (7).

Au bas à gauche : à l'encre : J. De Grave, fecit : Au verso, au crayon : Braine-le-Comte in Hennegauwen : 1675.

Provenance : C. De Becker, Bruxelles ; acheté en 1925 par l'administration communale de Braine-le-Comte (Hôtel de Ville, Braine-le-Comte, Cabinet de l'échevin des finances).

Exposition : Braine-le-Comte, Hôtel de Ville, 1968, « Huit Siècles d'Histoire », n° 95 du catalogue.

Bibliographie : R. Lepers, « Braine en 1675 », dans le journal hebdomadaire *La Feuille d'Annonces,* Braine-le-Comte.

Braine-le-Comte 1675 : carte postale, Edition R. Lepers, Braine-le-Comte, 1926.

Braine-le-Comte est une de ces « bonnes villes » (8) du Hainaut à l'histoire riche de souvenirs. La route de Bruxelles à Mons la traverse de part en part.

Venant de Nivelles, une autre voie lui donne accès. En raison de cette situation il n'est pas étonnant que la cité fut pendant des siècles un lieu « d'étape ».

De Grave exécuta plusieurs dessins de Braine-le-Comte, au cours des campagnes de Guillaume III contre Louis XIV. Il est frappant de constater que chacun des trois artistes-amateurs qui accompagnaient le prince hollandais firent des croquis de cette ville ([9]).

Sur le dessin de De Grave on distingue une vue d'ensemble de la cité : l'église, la grand'route, des maisons, quelques clochetons, des champs, des bois, une chapelle. Ce qui frappe au premier abord, c'est l'église flanquée d'une flèche quasi aussi haute que la tour ; la tourette actuelle date de 1716 ([10]). Avant cela, la tour gothique était surmontée d'une flèche qui existait toujours en 1675, lorsque l'artiste en fit le dessin, mais qui selon le « Semainier » fut entièrement foudroyée le 6 juin 1677, jour de la Pentecôte ([11]). A côté de l'église, se trouve une demeure, à l'emplacement de la cure actuelle, cette bâtisse était en 1675 la maison de l'Oratoire. Le bâtiment fut construit en 1636.

De l'autre côté, une autre bâtisse, sise à l'endroit précis de la demeure du notaire Lecomte. C'était autrefois le château fort construit par Bauduin IV. Le donjon demeura intact jusqu'en 1677. Le duc de Villa-Hermosa, gouverneur général des Pays-Bas, campait à Braine-le-Comte avec l'armée des Etats Généraux. Il fit sauter le château et une partie des remparts pour empêcher les Français de s'y retirer.



La Halle de Braine-le-Comte au XVI[e] s., d'après une aquarelle d'Alfred Brux. Appelée Halle de Sa Majesté, Maison de la Ville et Maison de Paix, elle fut démolie en 1720.

(Photo R. Vandenabeele)

Relevons à présent les remparts des bas-fossés et le profil des maisons de l'actuelle rue du Mayeur Etienne. On y voit un monument qui dépasse les autres, surmonté d'un élégant clocheton, c'est la Halle, dite « Halle de sa Majesté », appelée aussi « Maison de la Ville » ou « Maison de Paix ». Sa construction date de 1406. Elle se trouvait en face de l'Hôtel de Ville actuel et le long de la grand'route de Bruxelles à Mons. La halle de sa Majesté subsista jusqu'en 1720. Plus loin se dessine la silhouette d'un autre monument, c'est l'église des Dominicains de la rue de Mons. L'oratoire avait à cette époque un petit campanile qui surmontait le chœur. Les pères de l'Ordre de St. Dominique vinrent se fixer à Braine-le-Comte en 1612. En 1622, ils obtiennent l'autorisation du co-fondateur du prieuré de Mons d'ériger en cette ville un couvent. Ils y établissent l'église qui fut achevée dix ans plus tard.

Continuons l'analyse du dessin de De Grave. Voici qu'à l'horizon se dessine une nouvelle église sur les hauteurs de la ville, dans les parages actuels du faubourg de Mons.

Les documents prouvent qu'il existait une église appelée la Chapelle Saint-Roch dite des Pestiférés. Seule une vieille pierre artistiquement sculptée et enchâssée dans le mur de la chapelle de la rue de France, témoigne encore de la beauté du monument.

Tubize en 1675.

(Copyright. Bibliothèque Royale. Bruxelles. Cabinet des Estampes)



Au premier plan, des campagnards ou des militaires à cheval coiffés de grands chapeaux. Le dessin a été réalisé en été. L'ombre des personnages nous indique que le soleil se trouvait aux trois-quarts de sa course. On y voit encore deux routes : celle de Petit-Rœulx, bordée d'arbrisseaux et le chemin de Favarge. De l'autre côté de la ville, par-dessus les maisons, le bois de la Houssière avec ses berceaux d'arbres et entre la tête du bois et les hauts plateaux du Ront Bonnet, la légère incurvation de la Basse Houssière.

VUE PANORAMIQUE DE TUBIZE EN 1675

Plume à l'encre brune, lavis. - 105 × 160 mm.

Au bas, à la plume : J. De Grave, fecit :

Provenance : Bibliothèque Royale Albert I^{er}, Bruxelles, Cabinet des Estampes, Collections de dessins, n° d'inventaire : S II 19244 - Reproduction photographique, n° du cliché : 1407 P.

Bibliographie : L. Hissette : « Vues et plans des villes, châteaux, monastères et monuments dans les collections du Cabinet des Estampes. La Belgique hormis Bruxelles et les communes limitrophes », Bruxelles, 1917, p. 340.

Les guerres qui sévirent presque sans interruption dans la région à cette époque, n'épargnèrent pas le bourg de Tubize. Jeté en travers de la grand'route de Paris à Bruxelles, il était impossible qu'il ne se vit point foulé et rançonné tour à tour et souvent par les belligérants.

Notre dessin représente ce lieu au moment où De Grave y séjourna avec l'armée hollandaise. On aperçoit l'église de la localité entourée d'arbres et de maisons. Cette esquisse dénote une vive faculté d'observation ; ce sont des impressions rapides rendues par d'alertes traits de plume et par un lavis très étudié.

La tour de l'église ayant brûlé le 20 avril 1697, le Chapitre de Nivelles et la communauté des habitants convinrent de payer par moitié les frais de restauration. Louis Tamineau, meunier des Wallez, près de Saint-Denis en Hainaut, entreprit la construction du beffroi, celle de la plate-forme, de la flèche et la confection et la pose de celui-ci, en forme de dôme, avec « une boule » de 14 à 15 pieds de diamètre, le tout moyennant 150 florins, outre 4 tonnes de petite bière et 2 de forte bière ([12]). Le clocher que l'on éleva alors fut sans doute modifié en 1729, époque où on y travailla de nouveau ; la commune contribua pour 500 florins à la dépense.

En 1697, le maréchal de Boufflers, un des commandants de l'armée française, et le comte de Portland, ministre de Guillaume III, eurent quelques entrevues à Tubize. Ils y menèrent à bonne fin la conclusion d'un armistice qu'ils avaient antérieurement ébauché ([13]).

Pierre VANDENHOUTE

NOTES ET ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

1. Jamais la Belgique n'a aussi complètement mérité qu'alors d'être appelée « Le champ de bataille de l'Europe ». Durant les soixante-cinq ans qui s'écoulent du traité de Munster (1648) à celui d'Utrecht (1713), la « Paix » est un état exceptionnel et anormal.
2. Nous citons : Constantijn HUYGENS, Josua DE GRAVE, Valentin KLOTZ.
   Un certain VAN WEL ou VAN VOET exécuta aussi vers cette époque, une série de dessins à la plume, rehaussés d'aquarelles, représentant des villes et des sites de la région.
3. Depuis 1672, une armée française occupait une partie des Provinces-Unies. Celles-ci ayant finit par s'allier avec l'Espagne et l'Empire, Louis XIV jugea prudent d'abandonner le territoire conquis. Les troupes du Roi-Soleil se retirèrent dans notre pays où elles se tinrent sur la défensive.
4. Il deviendra Roi d'Angleterre en 1688.
5. Voir également : J.-P. CAYPHAS : « Deux dessins exceptionnels du château d'Ittre par Guillaume De Bruyn », dans la revue *Entre Senne et Soignes,* Ittre, 1972, n° XIII, p. 11.
6. DE GRAVE exécuta plus d'une trentaine de dessins de cette commune hollandaise du Brabant septentrional.
7. Les dimensions des dessins sont indiquées en millimètres. L'indication de la hauteur précédant toujours celle de la largeur.
8. L'expression « bonnes villes » est déjà employée dans le Cartulaire des rentes du Hainaut de 1265-1286.
9. Celui de HUYGENS est conservé dans les collections de P. et N. de Boer, à Amsterdam. Celui de KLOTZ figure dans les collections de l'administration brainoise.
10. Nous empruntons ce détail, comme nous en puisons une infinité d'autres dans : C. DUJARDIN, J.-B.-J. CROQUET et P. BOURDEAU : « La Paroisse de Braine-le-Comte. Souvenirs historiques et religieux », Braine-le-Comte, 1889.
11. « Hodie nostrum campanile fuit tactum a fulgure et combustum », *Semainier,* sous la date du 6 juin 1677.
12. Acte du 13 août 1697, d'après J. TARLIER et A. WAUTERS : « Géographie et histoire des communes belges. Arrondissement de Nivelles », Bruxelles, 1869, extrait concernant Tubize.
13. L. LAUWERS : « Quelques notes historiques sur la commune de Tubize », dans la revue *Le Folklore Brabançon,* décembre 1962, n° 156, p. 436.

Jacques BIEBUYCK : *Le Roman Pays de Brabant.* Avec la collaboration de Françoise Humblet. Photos de Michel Fischer. Editions Paul Legrain, Bruxelles, 1972.

Bientôt les coqs saluent mon entrée en Brabant.
Trente maisons chaulées : le bourg. Une chapelle
Au sommet d'une crête et son chêne tordu...
Je longe le portail des fermes-citadelles.
Je marche à pleine sauge et plonge mes pieds nus
Au creux des joncs bavards, étourdi de silence...

La plume et l'âme de l'auteur donnent à l'ouvrage le rang d'une actuelle chanson de geste. Un chant et une prière à la gloire de notre cher Roman Pays. Les magnifiques illustrations de Michel Fischer créent l'évasion au cœur même des lieux.

Vertes collines et vallons dans la rosée, clochetons élégants et fermes monumentales, c'est toute la beauté du Brabant qui est offerte au plaisir des yeux.

J.-P. C.



Du moyenâgeux
Castia d'Henripont,
il ne reste plus
que des murs
en ruines.

Quelques pierres
émergent des taillis
dans
ce qui est devenu
un paradis
des oiseaux.

Enluminure tirée d'un
des albums de Croy :
Braine-le-Comte
et sa châtellenie.
Cod. Min. 50, VI, f° 8,
Bild - Archiv und
Porträt-Sammlung.
Bibliothèque Nationale
d'Autriche, Vienne.

Photogravure du Nord
Rue Linné 110 - 1030 Bruxelles
Tél. 17.33.93

Imprimerie AMIBEL
Rue d'Arlon 25 - 1040 Bruxelles
Tél. 12.72.15